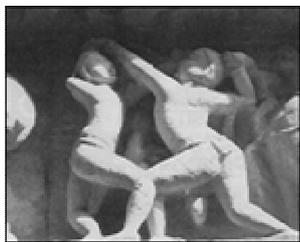


DÉFINITION DU KICK-BOXING

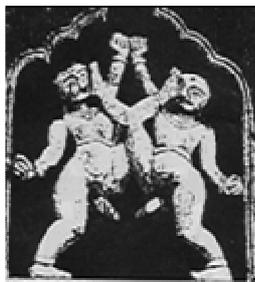


Sculpture d'une scène de combat à Khajuráho - Inde
(photo Karaté-Bushido)

Avertissement

Kickboxing, cette expression anglophone, très utilisée dans le monde des sports de combat et des arts martiaux (même du cinéma), que signifie-t-elle ? Et d'où vient-elle ?

Chez nous en France, le *kick-boxing* comme dans la plupart des pays, désigne un style bien précis de " sport boxe ". *Kick-boxing* est également employé à d'autres usages, voyons-ça de plus près ?



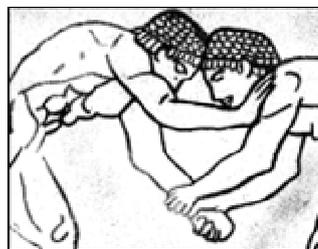
Sculpture d'un temple de Katmandou - Népal (photo Karaté-Bushido)

A - Origine de l'expression « kick-boxing »

Contrairement à une idée répandue le *kick-boxing* n'est ni japonais, ni américain, et encore moins thaïlandais. Par contre l'utilisation du terme anglais, *kick-boxing*, pour désigner le *karaté professionnel américain* de " plein contact ", a vu le jour aux U.S.A. dans les années 1970.

Étymologiquement, *kick* (action) en anglais veut dire « coup de pied ». *Kick-boxing* signifie littéralement « boxe à coups de pied ».

La « boxe à coups de pied et à coup de poing » n'a aucunement été inventée au 20^{ème} siècle, l'histoire est là pour le prouver. Déjà, avant la naissance du Christ, existaient des méthodes de combat égyptiennes (gravures sur sépultures datant de 7000 ans), macédoniennes, grecques (c'est 700 ans avant J.C. que la lutte apparaît aux Jeux Olympiques), romaines (combat dans les cirques de Rome de 186 avant J.C. jusqu'au IV^{ème} siècle), etc. Les combats servaient de préparation physique, en cas de guerres éventuelles, et comme un divertissement. Puis, au moyen âge, d'abord en occident, on trouve également de nombreuses pratiques martiales (pendant la guerre de cent ans, les rois, les princes et les ducs avaient à leur gage des équipes de combattants et leurs champions recevaient des « salaires » considérables). Également en orient, on rencontre des pratiques destinées à se défendre, à se nourrir et à se divertir (méthodes de combat indiennes, chinoises, birmanes – pour exemple, la célèbre *Boxe birmane* -) ainsi que d'autres pratiques en Asie du Sud-Est (la boxe thaïe née au 18^{ème} siècle, la boxe môn, la boxe kachin, la boxe khmer, la boxe laotienne, etc.). Plus près de nous, la *Boxe française* (ou *Savate* parisienne et *Chausson* marseillais) fut codifiée au 19^{ème} siècle. Alors pourquoi tant de confusion sur les origines et sur l'emploi excessif du mot "kick-boxing" ?



Gravure grecque avant J.C.

B - Clarification de l'expression « boxe à coups de pied » ou « kick-boxing » en anglais

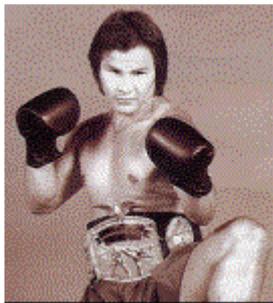
Nous trouvons dans le langage commun et dans celui des spécialistes de la discipline, *Kick-boxing*, différentes acceptions du terme. Les encyclopédistes s'y perdent, tant l'expression est polysémique. Nous décrivons ici les principales utilisations du terme *kick-boxing* dans le monde ; cela permettra de mieux en cerner son utilisation, d'en percevoir les confusions de genre et donc les abus d'emploi.



Boxeurs birmans dans les années 1930 (photo Karaté-Bushido)

C - Les différentes utilisations du terme « kick-boxing » dans le monde

Quand « kick-boxing », désigne de nombreuses pratiques utilisant " pieds, poings, genoux, coudes, projections..." ne se trompe-t-on pas d'expression ? Alors que le « kick-boxing » est un règlement international de rencontre sportive de type boxe élaboré aux États-Unis dans les années 1970, il en découle dans l'utilisation de ce terme, des dérives, que l'on pourrait trouver frauduleuses. Nous verrons ci-dessous, les différents emplois de cette expression, notamment dans les pays phares des « boxes pieds-poings » (USA, Japon, et certains pays européens).



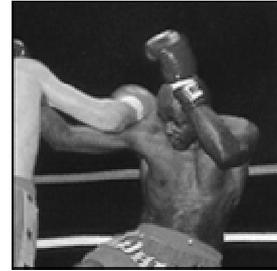
Benny Urquidez, idole au Pays du Soleil Levant dans les années 1980 (photo Budo International)

a - La discipline « Kickboxing » au Japon

- L'expression " *kick-boxing* " est employée pour désigner une version japonaise de la boxe thaïlandaise (ou *Muay-thai*)

Le terme, « kick-boxing », ou « boxe avec les pieds et les poings », a été utilisé au Japon au milieu des années 1960, par un promoteur, Osamu Noguchi, pour désigner une version japonaise de la boxe thaïe. Ce dernier après avoir séjourné en Asie du Sud-Est, notamment en Thaïlande, met en place une forme de rencontre sportive, avec l'aide Kenji Kurosaki, spécialiste de *Kyokushinkai* (style très rude de karaté), où en plus des techniques de poing et jambe, on utilise les

coups de genou et les projections de Judo. C'est ainsi qu'on parle aujourd'hui d'un *kick-boxing japonais*, ou plutôt d'une version japonaise du Muay thaï. Celui-ci revêt sa pleine dimension médiatique à l'occasion du tournoi japonais des 100 000 dollars ; open annuel du « K-1 » où se rencontrent les meilleurs combattants poids lourds de la planète.



Ernesto Hoost, un modèle d'efficacité et de technique à la fois (photo Karaté-Bushido)

b - L'expression « Kickboxing » aux U.S.A.

1 - « kick-boxing » désigne le *karaté professionnel américain de « plein contact »*

On accorde la dénomination « kick-boxing » à Lee Faulkner et à Joe Lewis, pour désigner une forme de karaté professionnel au K.O. qui se déroula le 17 janvier 1970 sur ring, avec des gants de boxe. La rencontre fut annoncée comme combat de *Full-contact* puis, durant la manifestation, il fut baptisé *American kick-boxing*.

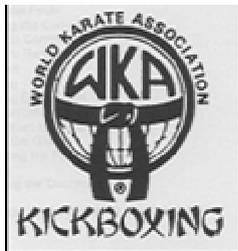
Plus tard, le kick-boxing américain se pratiquera avec des protections en matériau expansé (paire de gants, jambières et protège-pieds). Les rencontres se dérouleront sur praticable de tapis en mousse ou sur ring avec comme principe fondateur les techniques du karaté traditionnel (techniques de jambe et de poing) ; Les matchs s'apparenteront à des combats de boxe "à frappe réelle" bien sûr. Cette forme de combat à part entière, a donné naissance au *Full-Contact Karate/kick Boxing*, puisant ses règles dans un règlement international géré à l'origine par la *Professional Karate Association* (PKA), fédération née en 1974.

Cette « boxe pied-poing », où les protagonistes peuvent utiliser des gestuelles issues de pratiques martiales diverses [techniques de jambe variées, dans différents plans et trajectoires ; coups de poings et de pieds sautés voire retournés, etc.] offre à son utilisateur un panel moteur pouvant donner lieu, en plus de son aspect *efficace*, à un sens *artistique* à l'activité duelle.

2 - Le label « kickboxing avec low-kicks » en tant que *règlement international de rencontre sportive*

Howard Hanson, donne une version nouvelle au karaté professionnel de plein contact, sa forme de rencontre avec frappe dans les cuisses (coup de pied en ligne basse ou low-kick). Il crée en 1977, une fédération mondiale afin de gérer ce sport, la *World Karate Association (WKA)*. En 1986, à la dissolution de la PKA, le terme *Karaté* dans l'intitulé fédéral sera remplacé par celui de *Kickboxing* ; ainsi *kickboxing*® devient une « appellation contrôlée », déposée par son propriétaire exclusif, la W.K.A.

Le chef de file du mouvement « kickboxing avec low-kick », dès sa création, se nomme Benny Urquidez. Il sera le portedrapeau du kickboxing américain et une véritable star au Pays du soleil levant.



Le logo WKA, un globe entouré d'une ceinture noire (source WKA - UK)

3 - Quand le « *Full-Contact Karaté* » devient du « *kick-boxing* »

En 1986, la PKA, l'une des fédérations les plus importantes au monde, est dissoute. Elle donne aussitôt naissance à d'autres fédérations dont l'*International Sport Karate Association (ISKA)*. L'expression "Full-Contact-Karate" (version P.K.A.) rebaptisé entre temps "Full contact" devient « kickboxing ». Et le terme "kick-boxing" dans les appellations fédérales remplace le mot "karate". Ainsi la WKA devient *World Kick-Boxing Association*, l'ISKA, *International Sport Kick-Boxing Association* et la WAKO, *World Amateur Kick-Boxing Organization*.

Ainsi ces trois dernières fédérations les plus représentées dans le monde, géreront chacune séparément les titres mondiaux de trois « sports-boxe » qui sont : le « Kick-boxing sans low-kick ou *Full-Contact* », le « Kick-boxing avec low-kick ou *Kick-boxing WKA* », et la « *Muay-Thai* ».

4 - « kickboxing » en tant qu' « *expression générique* », utilisé à toutes les « sauces »

Il s'agit d'une appellation qualifiant des pratiques de combat utilisant les *techniques de jambe*. Plus précisément « kickboxing » dési-

gne l'ensemble des boxes pieds-poings sur le continent nord-américain.

Parce que dans la langue de Shakespeare, tout est kick lorsqu'il s'agit de donner un coup de pied. Ainsi on trouve des activités employant le préfixe « kick » : comme l'*aero kickboxing* (ou *cardio kick-boxing*, activité destinée à entretenir sa condition physique sur le principe du cardio-training).



Gilbert Ballantine à droite, années 1990 (photo Karaté-Bushido)

c- L'expression « Kickboxing » en Europe

Ce terme a plusieurs connotations, par la façon dont il a été introduit en Europe.

1 - Quand « *kick-boxing* » veut dire « *Muay-thai* »

Les Pays-Bas furent terre d'accueil des « kickboxings ». L'un des premiers à faire connaître le kickboxing japonais en Europe fut Jan Plas. Ce dernier formé au centre d'entraînement, Merijo-Gym de Tokyo, ouvre une filiale, qui verra l'éclosion de champions tels que Rob Kaman et Ramon Dekker.

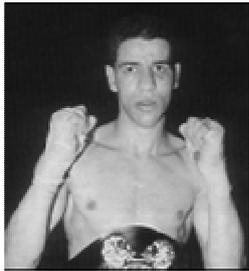
2 - Quand « *kick-boxing* » veut dire « *Kick-boxing WKA* »

Les Pays-Bas produisirent des grandes vedettes du kick-boxing, brillants dans les autres boxes pieds-poings, entre-autres, Lucien Carbin, Fred Royers, André Brilleman et Ernesto Hoost.

Nation forte des disciplines pieds-poings, le dynamisme du kick-boxing fut entretenu à la fin des années 1980 par Fred Royers, polyglote, et parfait ambassadeur pour cette discipline en tant que délégué officiel WKA pour l'Europe.



Jan Plas, fin des années 1980 avec Fred Royers (photo Jean-Paul Maillet)



Abel El Quandili, fer de lance du kick-boxing français (photo Karaté-Bushido)

4- L'expression « Kick-boxing » en France

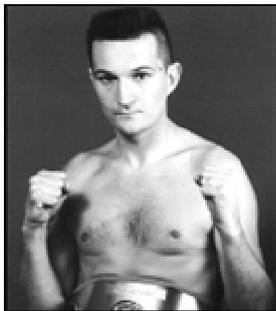
1 - Quand « kick-boxing » veut dire « Muay thai »

On attribue l'introduction en France, de la discipline Muay-Thai à Roger Paschy, karatéka français de renom. Baptisée *kick-boxing* par certains, dès son arrivée en France, elle a gardé très longtemps cette appellation pour plus de commodité. Cette confusion disparaît progressivement car sur l'hexagone les trois disciplines sont gérées par des fédérations séparées.

2 - Vous avez dit « PKA » ou « WKA » ?

En France dans les années 1980, tout s'appelait « Boxe américaine ». Ainsi co-habitaient deux types de kick-boxing, ceux qui faisaient dire aux compétiteurs : « Tu combats en quoi ce week-end ? En PKA ou en WKA ?

A cette époque, on définissait donc le kick-boxing *WKA*, en tant que « boxe américaine avec l'utilisation des coups dans les jambes » (c'est-à-dire avec *low-kicks*).



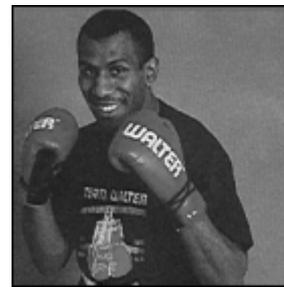
Pascal Delfosse un des premiers champions français (photo Pa rick Cathala)

3 - Quand « kick-boxing » signifie activité à part entière ou considéré chez nous en France, de véritable « boxe pied-poing »

Son arrivée sur l'hexagone date du début des années 1980. En 1981, Joël Gon-

calves et Richard Dieux, mettent en place la *WKA France*. Le premier stage d'entraîneur de kick-boxing *WKA* se déroule en 1986, sous l'égide de la *FFBFS-DA*, animé par Jean-paul Maillet et Francis Hamdaoui.

Aujourd'hui, en matière de pratique pugilistique dans la grande majorité des clubs français affiliés à la Fédération de Kick-Boxing (*FKB-DA*), le kick-boxing *WKA* est l'activité dominante des entraînements. C'est donc un sport à part entière. Ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays, où les pratiquants s'exercent à une certain type d'art martial ou de sport de combat, et participent en supplément aux compétitions gérées par un autre organisme de kick-boxing.



Jean-Claude Felicie, années 1990 (photo Karaté-Bushido)

En guise de conclusion

On ne se trompe pas, le terme "Kick-boxing" est bien une expression anglophone (Lapalissade). Donc dire que le kick-boxing est un sport japonais ou autre, serait paradoxal ! Soyons sérieux !

Lorsqu'on parle de boxe « avec les pieds et les poings », certes on prononce le terme « kick-boxing ». Mais si l'on signale, qu'on utilise exclusivement des coups de poing et de pied, la chose se précise beaucoup plus. Ce qui vient à l'esprit, en tant que sport à part entière, c'est le kick-boxing réglementé à l'origine par la *W.K.A.* On ne se trompe pas c'est la forme de kick-boxing la plus représentée sur la planète.

Contrairement à ce qui est écrit dans certains ouvrages sur les sports de combat et les arts martiaux, il n'y a pas qu'un seul kick-boxing originel, mais plusieurs formes de kick-boxing qui ont évolués dans le temps depuis que l'homme, s'affronte en combat singulier et sportif.

Le kick-boxing est avant tout un règlement de compétition né aux États-Unis dans les années 1970 en tant que règlement de compétition (codifiée à l'origine par la *W.K.A.*). C'est avant tout un code sportif de

rencontre dans lequel les protagonistes sont assurés par des règles strictes et intangibles : pas de frappe dans les articulations, uniquement des circulaires à l'endroit sur la cuisse, balayage uniquement sur le pied, etc. Les sportifs amateurs sont très protégés (casque, jambières, chaussons en mousse...). Les cibles sont réglementées (le visage, le tronc – sur les faces avant et latérales - et les cuisses). C'est une pratique de boxe au *K.O.system*, qui à notre connaissance, est la moins dangereuse ; pour exemple, on n'attaque ni les centres vitaux, ni le dos et les articulations. Chez les moins de 18 ans, l'activité compétitive s'appelle *Light Kick-boxing*, et il s'agit de rencontres à la touche non appuyée. Parmi les boxes pieds-poings, le « kick-boxing WKA » est la discipline la mieux représentée sur les cinq continents (dans plus de cent pays) ; à ce titre, il a vocation à devenir sport olympique.

Confondre le *kick-boxing WKA* avec d'autres pratiques serait faire une erreur fondamentale, et utiliser son appellation à d'autres fins serait commettre un vol d'identité.

Kick-boxing, marque déposée de la W.K.A. est propriété exclusive, en France, de la Fédération de Kick-Boxing et Disciplines Associées (organisme agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports).

Actuellement les organismes les plus connus gèrent les titres professionnels et les titres amateurs, la W.K.A. bien sûr, la W.K.N. (née en 1997) et la W.A.K.O. (née en 1976) pour les championnats amateurs.

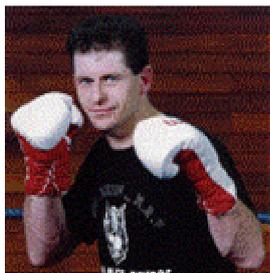
Juillet 2000

Alain Delmas

(ex Responsable des Formations et des Grades à la FKB-DA)



La W.A.K.O. de Georg Brückner, née en 1976



Pascal Ducros, champion multi-boxes des années 1980 (photo Karaté-Bushido)



François Pennachio, champion des années 1990 (photo Karaté-Bushido)



Kamel Chouaref, champion multi-boxes des années 1990 (photo Karaté-Bushido)



Le choc franco-français, Abel El Quandil/Sébastien Farina (1997) (photo Karaté-Bushido)



Aurélien Duarte, champion médiatique des années 1990 (photo FKB-DA)

Sources :
1 - ALMERIA, J., Benny Urquidez "the jet", in magazine Budo international, 1999.

- 2 - BONOMELLI, R., DI MARINO, S., *Thai boxing*. Éditions De Vecchi, Milan, 1998.
- 3 - BUDO INTERNATIONAL, *Mike Anderson, père du karaté sportif et du kick-boxing*, in magazine Budo International, 2000
- 4 - DI MARINO, S., *Les secrets des arts martiaux*. Éditions De Vecchi, Milan, 1998.
- 5 - DRAEGER, D., SMITH, R., *Asian Fighting Arts*, Kodansha International, Tokyo, New York, San Francisco, 1969.
- 6 - FALK, D. *La boxe thaïlandaise*, Éditions Judoji, 1990.
- 7 - FALSONI, E., *Cours de Full contact*. Éditions De Vecchi, Milan, 1995.
- 8 - FREDERIC, L., *Dictionnaire des arts martiaux*, Editions du Félin, 1988.
- 9 - HAMDAROU, F., *Kick-boxing, sport des années 90*, CNKB/FFBA-DA, Paris, 1998.
- 10 - HOFFER, B., *Les grand livre des arts martiaux*, Éditions De Vecchi, Paris, 1999.
- 11 - I.F.O., *Historique du Kick-boxing* in Dossier de l'entraîneur, Paris, 1988.
- 12 - LOMBARDO, P., *Dictionnaire encyclopédique des arts martiaux*. Éditions S.E.M., Paris, 1993, deux tomes.
- 13 - LOMBARDO, P., *Encyclopédie mondiale des arts martiaux*. Éditions E.M., Paris, 1997.
- 14 - LIMA, A., *Benny "the jet" Urquidez*, in magazine Budo International, 1997.
- 15 - MAUNG GYI, U., *Burmese Bando boxing*, U.S.A., 1987.
- 16 - PASCHY, R., *Kick-boxing « Muay thai »*, Éditions Sedirep, Paris, 1982.
- 17 - ROBERT COLINS, *Dictionnaire Français-Anglais, Anglais-Français*, Dictionnaires Le Robert, Milan, 1991.
- 18 - ROYERS, F., *Kick-boxing*, Éditions Sedirep, Paris, 1987.
- 19 - SALVINI, S., *La grande épopée des sports de combat et arts martiaux*, in magazine Karaté, 1985.
- 20 - SAVODELLI, J., DO-TUONG, A., *La boxe thaï*, Éditions Amphora, Paris, 1989.
- 21 - U BA THAN (GYI), *Manuel of the bando discipline*, National bando Association, 1946-1968.
- 22 - WERNER, G., *Birmanie, la boxe dans le sang*, in magazine Karaté, février 1988.
- 23 - W.K.A., *history*, Royaume Uni, 2000.



Sandra Geiger (photo Karaté-Bushido)

Photos :
Encyclopédie mondiale des arts martiaux de Patrick LOMBARDO. Éditions E.M. Paris, 1997.
 Magazine Budo International. Madrid. Espagne
 Magazine Karaté-Bushido. Européenne des magazines. Paris.
 Magazine Punch Mag (Uppercut). RL Editions. Paris.
 Magazine Ring on the World. Société d'édition. Aramon.
 Ouvrage sur le *Kick-boxing* de Fred ROYERS. Éditions Sedirep, Paris, 1987.



Ermelinda Fernandes (photo Karaté-Bushido)